

René Escudié

CHRONIQUES
DES
JOURNÉES
DE LA HONTE

Tome 2

du 2 janvier 1999

au

25 décembre 1999

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : **979-10-227-1820-2**

© René Escudié

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

Samedi 2 janvier 1999 284ème jour de la honte.

La neige est en morceaux sur la pente du pré. La cuisine s'agite : que va-t-on préparer ? Le feu ronfle comme doivent ronfler les feux de bonne compagnie : discrètement. Les brumes de la nuit s'écartent doucement. Une nouvelle année commence, comme elles commencent toutes, dans l'indifférence générale de la nature et du temps véritable.

Si nous ne le savions pas, si les calendriers ne venaient nous l'apprendre et les uns et les autres, et les baisers et le souhaits et les effusions, comment saurions-nous que nous entrons en 1999 ? Les historiens ne sont même pas sûrs que le naissance du Christ a eu lieu en 0, ne sont même pas sûrs qu'un nommé Jésus a vraiment existé et nous nous accrochons jusqu'à la plus intime fraction de seconde à cette convention qui n'est au fond que celle d'une partie mineure de l'humanité.

Mais parce que cette convention est acceptée par nous, qu'elle permet aux trains de prendre leurs passagers au moment venu, aux amoureux de pouvoir se jeter dans les bras l'un de l'autre, aux satellites de tourner rond, nous acceptons et nous bénissons cette convention.

La démocratie est telle qui, convention ridicule, permet à celui qui avertit au préalable ses concitoyens en leur présentant un programme, d'être élu.

Membre d'un parti qui excluait totalement l'alliance avec un parti raciste et xénophobe, vous vous êtes empressé de passer accord avec ce même parti -vous n'avez pas encore à ma connaissance assigné Cohn-Bendit et Martinez en justice- une fois l'élection

terminée.

C'est comme si nous étions passés de 1998 à 1997, aussi bête et incongru.

Dimanche 3 janvier 1999 285ème jour de la honte.

Je retrouve Cournonsec et mon ordinateur et mon fax. Comme cela vous aurez mes chroniques ce soir, j'espère qu'elles ne vous ont pas trop manqué.

* La chaîne Canal+ diffuse son "Année du Zapping". Pour les lecteurs du futur qui ignoreront peut-être tout de cette activité sportive, zapper signifie changer de chaînes de télévision avec une commande à distance. Canal+ en a fait une émission journalière qui diffuse les morceaux choisis amusants, ou caractéristiques ou spectaculaires trouvés sur toutes les chaînes de T.V.. Une fois par an, elle en fait un florilège.

Et vous faites partie de ce florilège ! Quel honneur ! On revoit -mais on ne s'en lasse pas !- la séquence où vous vous êtes fait piéger par un journaliste vous interrogeant sur un accord passé avec le fn et où vous montez sur vos grands poneys, la mine outragée, pour dire que non alors que la caméra n'est pas braquée sur vous, mais sur Jean-Claude Martinez, pas le félon mais l'autre, dont toute la mimique expressive indique que vous mentez.

C'est vrai que c'est un morceau d'anthologie qui risque de rester dans tous les florilèges de l'hypocrisie politique et des manifestations faux-jetons.

* Mes amis et moi-même avons bien tort de nous inquiéter pour la culture et les arts.

Allant faire un tour sur le site Internet de la Dépêche du Midi, dans la rubrique Aude, je trouve ce titre :

Ce que les cartes prédisent...

Alléché déjà à l'idée de découvrir le nombre de portes que vont être obligés de dérober dans les lycées Raymond Chésa, conducattore culturel du département de l'Aude et sa fille Isabelle, la violée intellectuelle, je me précipite.

Et je ne suis pas déçu, l'article consacrée à l'escroc habituel de début d'année, la voyante de service, nous indique que selon elle, l'art occupera une place importante en 99. Elle prévoit un véritable renouveau artistique qui commence dès cette année et qui se poursuivra en l'An-2000. "Carcassonne aura la chance d'avoir dans ses murs des personnalités de la télévision. J'ai eu un flash concernant Michel Drucker, Laurent Boyer et Nagui. Ce dernier se plaît énormément à Carcassonne", précise-t-elle.

Pour les lecteurs du futur, précisons que les trois "artistes" cités sont des présentateurs d'émissions de télévision récréative dont le niveau artistique doit se situer entre les prestations chorégraphiques des huîtres de Bouzigues, l'expression picturale du rhinocéros nain et la prosodie polymétrique d'un bonhomme de neige. Et encore, les bons jours...

Je ne suis pas naïf. Je ne crois pas aux voyantes. Je sais qu'elles nourrissent leurs élucubrations de l'air du temps.

A Carcassonne, l'air du temps artistique impulsé par Raymond Chésa doit aller dans cette direction-là.

Mais cela, on le savait déjà.

Lundi 4 janvier 1999 286ème jour de la honte.

* Il fait beau et chaud. Ce qui, au delà de la contrepèterie, est une évidence.

* Une nouvelle sonde est partie pour Mars. Elle tentera de ramener quelques échantillons de sol et analysera pour savoir s'il y a de l'eau.

* Un attentat, encore un, en Israël. Qui répondait à une implantation. Qui répondait à un autre attentat. Qui répondait à une attaque contre un camp de réfugiés. Qui répondait à...

* La mise en place de l'Euro pour les transactions boursières s'est bien passée. Les banquiers ont des mines réjouies. Je m'inquiète.

Nous ne verrons la couleur des billets et n'entendrons l'aloï des pièces que dans trois ans. Si nous sommes là. Si nos petites douleurs ne deviennent pas de plus grands maux. Inch'Allah ! Et Inch' qui l'on voudra !

* Charles Pasqua quitte le R.P.R. pour monter une liste anti-européenne aux prochaines élections. Je n'arrive plus à tenir la comptabilité des partis de droite et d'extrême droite. Il y en a trop. Avec comme joyau, votre flamboyante U.L.R.

* Le R.P.R. a fini par décider de ne pas soutenir Millon en Rhône-Alpes. Au premier tour. Avec des adversaires de cette taille, Millon est fort capable de repasser.

* Chevènement, le miraculé de la République, est de retour. Que vient faire la République là-dedans ?

* Vous restez coi et inexistant. Il ne semble pas que vous ayez encore porté plainte contre Cohn-Bendit et Jean-Claude Martinez.

* C'étaient les petites nouvelles en forme de ressac mou d'un monde que j'ai contemplé de très loin, aujourd'hui.

Mardi 5 janvier 1999 287ème jour de la honte.

On se sent le centre du monde. Plus rien n'existe que ce moi qui se résume à pas grand-chose, le contact d'un drap de papier sous les épaules, le suçon des électrodes et ces bracelets aux poignets et aux chevilles qui vous relie à un bruit.

Un petit bruit électronique. Régulier. Vous interrogez le médecin, l'ami qui s'agite et plaisante autour de vous, pour banaliser cet instant qui sera peut-être le plus important de votre vie : *C'est moi, ça ?*

C'est bien vous, en effet. Et l'on devient ce bruit, uniquement ce bruit. On aimerait avoir toutes les oreilles du monde pour ne plus écouter que ce bruit. On sait confusément que cette note issue d'un synthétiseur représente ce que l'on a le plus précieux mais on sait aussi que cette mélodie unitonale n'existe que parce qu'une note suit une autre note et que si jamais il en manquait une...

Alors, on devient d'un égoïsme total. Que tout autour de moi s'arrête pourvu qu'une nouvelle note, moins d'une seconde après, vienne remplacer l'ancienne et qu'il en soit ainsi à l'infini ! Ce que je pense, je m'en moque ! Ce que je suis, je n'en ai cure ! Ce que j'écris, quelle ironie ! Je suis tout entier dans cette note qu'égrène l'électrocardiogramme, et c'est le plus beau bruit du monde puisqu'il est moi.

Après, on se rassure, on plaisante, on compare les anciens tracés, on se dit que tout ne va pas si mal que ça, que cette douleur n'a peut-être rien à voir, on se dit que c'est musculaire, qu'au fond ce n'est pas grand chose, qu'il faudra faire régime, qu'il faudra... Le bruit s'est tu. Mais on sait qu'il est enfoui au plus profond de soi.

Alors, dans ces moments là, les conneries de Jacques Blanc, on n'en a vraiment rien à foutre !

Mercredi 6 janvier 1999 288ème jour de la honte.

Enfin ! Alléluia ! Vous êtes de retour ! White is back !

Pour bien dire, je commençais à ramer. Je ne sais pas si vous vous rendez bien compte, mais pour arriver à tenir cette chronique, j'ai besoin de vous. Si vous ne bougez pas, si vous restez coi, oint et coi, je suis obligé de faire du texte, de parler de moi, de mes petits bobos, de mes petites craintes. Ça n'intéresse que moi et les amis qui veulent bien prendre de mes nouvelles. Cela n'a pas un intérêt majeur, ni pour le présent, ni pour le futur.

Heureusement, vous êtes revenu ! Et en fanfare !

* On apprend que vous êtes interdit de séjour dans un lycée agricole, celui de Nîmes Rodilhan. Le directeur régional de l'Agriculture et de la Forêt vous a envoyé la lettre suivante : *"Selon des informations récentes, cette manifestation -la tenue de la 11ème conférence régionale agricole- serait de nature à engendrer des problèmes de sécurité et de perturbation à la vie éducative. Dans ces conditions, en tant qu'autorité académique et à mon grand regret, je me trouve dans l'obligation de vous informer que les locaux de cet établissement ne pourront être mis à votre disposition le 11 janvier."* Autrement dit : Circulez ! Y a rien à voir ! On n'a pas besoin de fauteur de trouble dans un établissement scolaire.

"Tout ça, c'est de l'intox, déclarez-vous et vous affirmez avoir écrit au ministre pour vous étonner de cette décision. Je ne vois pas pourquoi l'accès nous serait refusé. Il n'y aura pas de problèmes de sécurité. J'ai participé à des dizaines d'inaugurations... Tout s'est toujours très bien passé. Je ne vois pas pourquoi il n'en serait pas de même pour cette conférence."

Je vous en donne acte : vous avez assisté à des dizaines d'inaugurations qui se sont très bien passées. Il y a quelques années... Depuis le 20 mars, c'est un gros, un très gros mensonge.

Bien sûr, vous avez trouvé les responsables : les socialistes languedociens. *"Ils croyaient me perturber, ils me font rigoler. Je n'y accorde aucune importance."*

Vous avez raison, ça fait du bien de rigoler. Même jaune.

* Quelque chose qui risque de ne pas vous faire rigoler, et qui ne fait certainement pas du tout rigoler

vos amis du groupe R.P.R. au Conseil Régional, c'est cet encadré en page 2 du Canard Enchaîné titré : Remboursez ! Remboursez !

Le président de ce groupe a envoyé une lettre un tantinet affolée à ses membres : une association R.P.R. gérant les 1,1 millions de francs attribués au groupe aurait *"doté certains d'entre (eux) de sommes qui n'ont pas d'affectation légale. La sanction peut être l'abus de confiance et le recel."* Une information risque d'être ouverte à la suite d'une plainte de la Chambre Régionale des Comptes. A suivre...

* Mais quelque chose qui me fait franchement rigoler, c'est la subite ascension de Raymond Chésa.

J'écoutais avec le sourire une interview du Vicomte de Villiers sur une radio. Pour les lecteurs du futur, quelques mots de ce personnage. Vendéen, il est plus vendéen que vendéen. Marginal de la droite, il a eu son heure de gloire il y a quelques années en faisant un bon score aux élections européennes et depuis, ils se pense une sommité de la politique. Même après avoir été souffleté par les 1 et quelques % que lui ont rapporté sa candidature à l'élection présidentielle de 1995. A droite de l'extrême droite, il n'a qu'une seule qualité : il n'est pas raciste. Ou plutôt, pour lui, tout ce qui n'est pas vendéen, noble et vicomte ne vaut pas plus que tripette, binette et cacahuètes (peanuts, en anglais). Il est une des cibles favorites des humoristes qui n'ont pas beaucoup à se forcer pour le ridiculiser. Il prône un refus de l'Europe dans un nationalisme qui, si l'on l'écoutait, dessinerait en gros une France enfermée dans des frontières crénelées, peuplée de braves paysans obéissant à leur bon mait' le Vicomte Philippe

et à des curés en soutane. Je crois qu'il n'y aurait pas besoin de le chatouiller beaucoup pour lui faire avouer que tous les maux contemporains viennent du modernisme, du gallicanisme, du jansénisme, de la Réforme, de l'Encyclopédie, des prêtres jureurs et de la République.

Ce personnage folklorique et naphthalinesque ne mériterait pas que je m'y intéresse si, dans son annonce de la constitution de sa liste, il n'avait cité le nom de Raymond Chésa.

Le Vicomte de Villiers et Chésa ! Vous vous rendez compte ! Je veux et j'exige qu'on les prenne en photo ensemble ! Il faut penser à l'édification des masses ! Cela me fait irrésistiblement penser à ce que Napoléon disait de Talleyrand : *"C'est de la merde dans un bas de soie"*. Sauf que dans ce cas précis, je ne sais pas qui est le contenant et qui est le contenu.

C'est la nouvelle qui n'arrête pas de me faire rigoler depuis 18 heures.

Jeudi 7 janvier 1999 289ème jour de la honte.

* Je suis content pour vous. Vous devez avoir la main droite fatiguée. 4000 personnes se sont déplacées pour vous apporter leurs vœux, vous avez donc serré 4000 mimines, vous avez donc des réserves pour toute l'année. A 50Fr minimum les petits fours dans ce genre de sauterie vous vous êtes offert à nos frais de contribuables quelque chose comme 200000Fr soit à peu près 30397,12 Euros de serremments de main. C'est quand même moins cher que les 750000Fr du voyage raté au Portugal et le rapport prix/mimines est

beaucoup plus intéressant.

* Au cours de cette mirifique cérémonie vous avez déclaré : *"Les folles passions sont tombées, de même que les excès de langage et les manifestations d'intolérance"*. Vous avez peut-être raison, essayez donc de vous pointer dans un lycée pour voir. A Nîmes Rodilhan, par exemple...

* Vous déclarez aussi : *"Nous¹ n'accepterons pas que l'année 1999 soit entachée par les mêmes agitations et les mêmes débordements. C'est une règle du jeu que je tiens à affirmer : nous respecterons la liberté d'agir, de penser, de créer, nous exigeons simplement la réciprocité."*

Mais nous² ne vous empêchons pas de penser ! Au contraire ! C'est la raison pour laquelle je vous écris depuis près de 300 jours ! Ce que je voudrais, c'est que vous vous mettiez une minute, que dis-je une minute ! une seconde à penser.

A penser qu'à se faire élire par les membres d'un parti raciste, on justifie le racisme.

A penser qu'à se faire élire par les membres d'un parti xénophobe, on admet quelque part la xénophobie.

A penser qu'à accepter de serrer la main à des gens qui prônent de telles idées criminelles, simplement pour conserver une fonction, simplement même comme vous l'avez déclaré, pour ne pas : *"laisser tomber cette région entre les mains de quelqu'un qui n'a jamais*

1

..... Le pluriel de majesté ? Fichtre !

² Pourquoi n'emploierais-je pas moi aussi le *nous* de majesté ?

compris les enjeux d'une vraie politique d'aménagement du territoire", ce qui serait somme toute une vue honorable, on se déshonore en faisant accéder à une miette de pouvoir les membres d'un parti dont le président est un fils spirituel d'Hitler.

Pensez donc, Monsieur Blanc, nous ne demandons, je ne demande que ça. Mais en avez-vous vraiment la liberté quand les membres du fn déclarent qu'ils vous font agir *"comme un pantin au bout d'une corde"* ?

* Vous croyez que Georges Frêche est *"quelqu'un qui n'a jamais compris les enjeux d'une vraie politique d'aménagement du territoire"*, c'est votre opinion et vous la partagez. Mais je me demande si vous l'avez bien compris vous-même. On vient d'apprendre que la région était la dernière pour le produit intérieur brut. De loin. De très loin. Vous la dirigez depuis presque 13 ans. Bravo.

Et dans la même page de Midi-Libre où l'on peut vous admirer dans votre activité favorite : le toque-manette, voici ce que l'ont peut lire dans un article consacré au Club Mutations qui regroupe des universitaires et des décideurs :

"... les régions sont en panne, quand elles ne sont pas dans l'impasse, voire demain bloquées comme le Languedoc-Roussillon. Les alliances avec le front national ont permis aux détenteurs du pouvoir de se maintenir en place et de s'offrir l'exercice d'une troisième mandature. Cette alliance a un coût sans commune mesure avec son utilité tactique au bénéfice de quelques-uns, coût pour la collectivité publique régionale sur laquelle certains sont prêts à saisir ce motif pour faire l'impasse, et coût pour la démocratie."

Voilà qui remet à la juste place vos rodomontades du